

Discours de Mr Adel ZEDDAM

Directeur Pays de ONUSIDA Algérie

Journée Mondiale SIDA 2018

- **Monsieur le Directeur Général de la Prévention et de la Promotion de la Santé**
- **Madame la Représentante du Ministère des Affaires étrangères**
- **Mr le Coordonnateur Résident du SNU**
- **Mesdames Messieurs les membres du Comité national de lutte contre le SIDA**
- **Mesdames, Messieurs les Représentants de la société civile et des PVVIH**
- **Mesdames, Messieurs les représentants MEDIA**
- **Chers collègues des nations unies**
- **Honorable assistance**

Tout d'abord, je voudrais remercier son Excellence Mr le Ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière de nous avoir invité à la célébration de la journée mondiale de lutte contre le SIDA.

C'est un honneur et un réel plaisir pour moi de me retrouver parmi vous et de prendre la parole, au nom de M. Michel SIDIBE, Directeur Exécutif de l'ONUSIDA, Secrétaire général Adjoint des Nations Unies, qui m'a chargé de transmettre ses félicitations et ses encouragements **au gouvernement algérien, pays qui a fait de ce rendez-vous Mondial « Vivez la vie positivement. Informer vous de votre statut VIH » une réalité pour un accès universel à la prévention, le dépistage, le traitement et les soins à tous.**

Comme vous le savez, la journée mondiale SIDA de cette année est placée sous le thème de « la connaissance du statut VIH », car nous savons tous

que nous n'atteindrons pas les Objectifs de Développement Durable, **et notamment l'Objectif de mettre fin à l'épidémie de sida d'ici 2030**, si les personnes ne parviennent à connaître leur statut VIH. L'Algérie qui a un taux de couverture des traitements par les ARV de 80% est aujourd'hui sur bonne voie des 3 x 90 et si les progrès continuent, le pays sera certainement au rendez-vous pour atteindre cet objectif.

Monsieur le Directeur Général, Mesdames Messieurs

Nous voulons tous vivre dans un monde fait de sociétés inclusives. Mais, dans la réalité, notre monde voit les inégalités se creuser et le rejet de la diversité s'intensifier.

Le mouvement de lutte contre le sida, dans toute sa diversité, en est bien conscient. Nous avons fait preuve de compassion envers les plus vulnérables d'entre nous. Nous avons accueilli l'innovation à bras ouverts. Et force est de constater que de nombreux pays ont fait d'immenses progrès.

Mais soyons conscient que la riposte mondiale au sida se trouve dans une situation particulièrement préoccupante : les succès, sont certes remarquables – mais restent encore limités. Et pourtant ils tendent à nous mener collectivement vers un risque majeur : celui de la complaisance.

À mi-chemin des objectifs à atteindre d'ici 2020, le rythme des progrès est encore loin d'être à la mesure de l'ambition affichée.

Alors ne perdons pas de vue nos priorités. Car nous savons tous que notre travail n'est pas terminé. Le sida n'est pas vaincu.

Il y a une crise de la prévention du VIH. Les nouvelles infections à VIH chez les adultes ne diminuent pas assez vite. Les programmes de prévention du VIH battent de l'aile ; les services ne sont pas fournis dans les proportions adéquates permettant d'atteindre les personnes qui en ont le plus besoin

A l'échelle mondiale, les nouvelles infections à VIH sont passées d'un pic de 3,4 millions en 1996 à 1,8 million en 2017, soit une baisse de 47%. Cependant, depuis 2010, les nouvelles infections chez les adultes n'ont

diminué que de 16% - bien en deçà de l'objectif de réduction de 75% fixé à l'horizon 2020.

En cette Journée mondiale de lutte contre le sida, l'ONUSIDA mène une campagne visant la sensibilisation des personnes à connaître leur statut VIH et leur charge virale. En 2017, 9,4 millions de personnes ignoraient leur statut VIH. Si les personnes ne connaissent pas leur statut VIH, celles vivant avec le VIH ne peuvent pas commencer le traitement et celles séronégatives ne peuvent pas acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour préserver leur statut. Si les personnes ne connaissent pas leur statut VIH, elles ne peuvent pas se protéger, protéger leurs familles et leurs partenaires. Si les personnes vivant avec le VIH ne connaissent pas leur charge virale, elles ne seront pas sûres de l'efficacité du traitement protégeant leur santé et mettant un terme à la transmission du VIH.

La fin de l'épidémie de sida d'ici 2030 est loin d'être gagnée. Nous avons besoin que tous les pays investissent davantage dans la lutte contre le VIH, y compris dans les communautés et les jeunes. Car ce sont les communautés et les jeunes leaders d'aujourd'hui qui mettront fin à cette épidémie. Il reste un déficit budgétaire permanent de 20 % entre ce dont nous avons besoin et ce dont nous disposons. Nous savons que les petites restrictions budgétaires peuvent être lourdes de conséquences. Le financement intégral de la lutte contre le sida n'est pas négociable.

Vivez la vie positivement. Informez-vous de votre statut VIH.

Je vous remercie pour votre attention